LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no16 Saint-Boniface, du 15 juillet au 21 juillet 1988

SOMMAIRE

La nouvelle carte électorale fédérale

Ça déménage!

Aux prochaines élections fédérales, plusieurs milliers de Bonifaciens voteront dans un autre comté: celui de Winnipeg Sud-Centre.

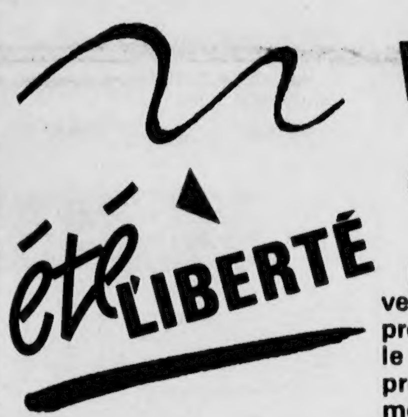
Ainsi en a décidé la Commission fédérale de délimitation, chargée de redécoupage des comtés fédéraux dans tout le pays (*pour des raisons démographiques*). Les nouvelles frontières, connues depuis fin 1986, sont entrées officiellement en vigueur le 13 juillet.

À Saint-Boniface, le quartier situé entre l'avenue Carrière et l'avenue Portland, et limité à l'est par la rivière Seine, passe dans le comté de Winnipeg Sud-Centre. Le comté de Saint-Boniface perd ainsi 7 000 résidants, mais les francophones maintiennent leurs positions.

La situation est un peu différente en milieu rural. Il n'y a plus qu'un seul comté dans lequel les francophones représentent plus de 10% de la population, contre deux dans la précédente carte électorale.

Laurent GIMENEZ

(À lire le dossier au complet en page 7.)



Vagues et vent

Bercé par les vagues et le vent. Séduit par le goût des premiers produits mûris par le soleil manitobain. On prend parfois trop facilement le pli d'un été manitobain.

La Liberté s'adapte aussi aux rythmes des saisons. En vous offrant, par exemple, durant les prochaines semaines, la chance de découvrir le coin préféré de certains Manitobains et Manitobaines.

En vous fournissant aussi des pistes pour de bonnes heures de lecture estivale. Et enfin, en vous offrant des suggestions de divertissements d'été à Winnipeg et en campagne.

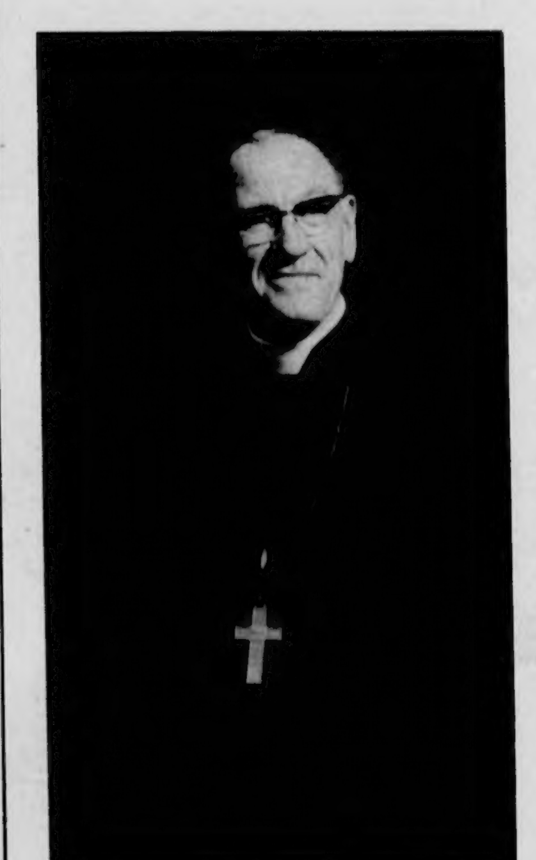
Cette semaine, Été Liberté s'étale en page 13.



photo: Lucien Chaput

Ginette Roy, Entre Voyage Manitoba et Opapiskow...

Les condoléances du Saint Père



Voici le texte intégral du télégramme de condoléances que le Saint Père, Jean-Paul II, a fait parvenir à Mgr Antoine Hacault et aux diocésains de Saint-Boniface lors du décès de l'ancien archevêque de Saint-Boniface Mgr Maurice Baudoux.

Mgr Antoine Hacault
Archevêque de Saint-Boniface,

Ayant appris avec peine le décès de Mgr Maurice Baudoux, le Saint Père tient à exprimer sa vive sympathie à la communauté diocésaine de Saint-Boniface où il a généreusement exercé son ministère épiscopal durant de nombreuses années.

S'unissant à la prière de tous pour demander à Dieu, par l'intercession de la Vierge Marie, d'accueillir son fidèle serviteur dans Sa paix et Sa joie sans fin, Sa Sainteté vous envoie de grand coeur, ainsi qu'à vos diocésains, la Bénédiction Apostolique en gage de divins réconforts dans l'épreuve.

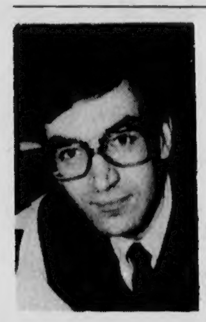
Citta Vaticano
Le 7 juillet 1988

Le bébé menacé par sa couchette

La règle d'or: toujours vérifier

Daniel Laporte, inspecteur fédéral pour la sécurité des produits,(1) est catégorique. «Le meilleur contrôle, c'est les parents. Ça prend deux minutes pour faire les vérifications. Et c'est deux minutes qui ne pourraient pas être mieux investies».

De 1974 à 1988, il y a eu 51 cas documentés de décès de bébés causés par des lits d'enfant défectueux, souligne l'inspecteur montréalais en vacances au Manitoba début juillet. 51 cas de trop.



Lucien Chaput

Ce n'est pas toujours facile de faire comprendre aux gens que le lit où dort l'enfant peut être dangereux, concède Daniel Laporte. «Les gens sont sceptiques. Ils se disent: rien ne nous est jamais arrivé. Pourquoi s'inquiéter?»

Pourtant, poursuit le père de deux enfants, «un enfant, ça magane un lit. Ça saute et ça saute. S'il y a une partie faible, l'enfant va la trouver».

Un matelas trop petit, l'espacement trop large entre les barreaux du lit, un support du matelas défectueux. Voilà quelques exemples de dangers que peut présenter la couchette du bébé.

«En général, le support du matelas tient en place par un système de crochets», décrit Daniel Laporte. «S'il y a un des quatre crochets qui se décroche, ça crée une ouverture».

«L'enfant, en se déplacant, peut glisser par l'ouverture. Le corps passe, mais pas la tête. L'enfant se pend par le cou. On a documenté 15 cas de mortalité de ce genre».

Le ministère fédéral Consommation et Corporations Canada a établi, en 1974, des règles de sécurité pour les lits d'enfants. (voir encadré) Ces règles ont été mises à jour en septembre 1986.

«Il faut faire bien attention lorsqu'on se procure quelque chose chez les brocanteurs ou aux marchés aux puces» avertit Daniel Laporte. «Si le lit de bébé date d'avant septembre 1986, il y a une possibilité qu'il ne corresponde pas aux normes établies».

Un citron

C'est un avis qui s'adresse aussi bien aux acheteurs qu'aux vendeurs. Car si le produit ne rencontre pas les normes, «il ne peut être ni annoncé, ni vendu. Dans un tel cas on demande au propriétaire de le détruire sur place. Sinon, on le saisit».

Bien que les nouveaux lits soient conformes aux normes, «la règle d'or, c'est toujours vérifier. Les produits sont faits en série. Tu ne sais jamais si celui que tu achètes est un citron».

(1) Il y a, à travers le Canada, 27 inspecteurs pour la sécurité aux produits, dont trois au Manitoba. Pour vous procurer gratuitement une brochure pleine de bons conseils intitulée «Votre enfants est-il en sécurité», vous n'avez qu'à composer le 983-2846.

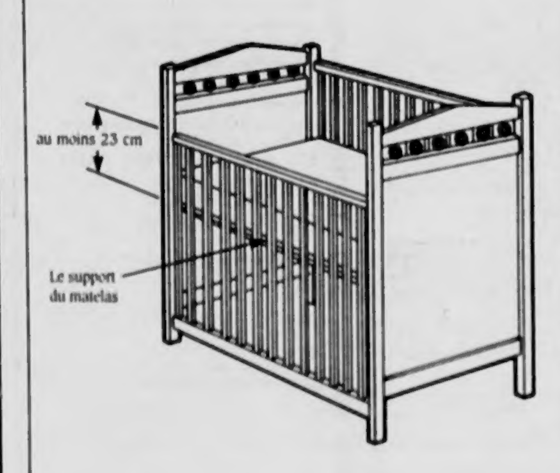


photo: Lucien Chaput

Daniel Laporte, inspecteur fédéral pour la sécurité des produits (à droite) et Bob Kolesar, agent de la sécurité des produits pour le Manitoba. Leur job: interdire l'annonce, la vente et l'importation de produits qui causent des dangers cachés aux consommateurs non avertis.

LES LITS D'ENFANTS

Chaque année, des tout-petits se blessent ou meurent dans leur lit. Dans le but de réduire les risques d'accidents, Consommation et Corporations Canada a établi, en 1974, des règles de sécurité pour les lits d'enfants. Celles-ci ont été mises à jour depuis. Le lit de votre enfant devrait respecter ces normes au moment de l'achat et tout au long de sa période d'utilisation.



Ce qu'il faut rechercher

Construction : Le lit devrait être de construction solide, sans pièces mobiles, barreaux fendillés ou brisés, ni saillies ou bords tranchants.

Éviter les modèles comportant des motifs découpés, des montants de coin surélevés et des rebords qui pourraient accrocher les vêtements de l'enfant ou lui permettre de grimper.

Assurez-vous que le côté abaissable du lit est muni d'un dispositif de verrouillage à double action.

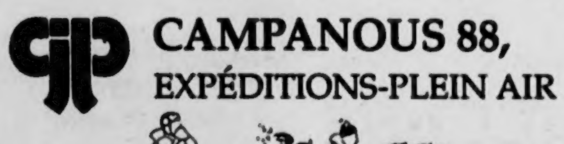
Les côtés : L'espacement entre les barreaux ou les lattes ne doit pas dépasser six centimètres pour éviter que l'enfant ne glisse vers l'extérieur les pieds devant.

Le matelas : Assurez-vous que le matelas n'a pas plus de 15 centimètres d'épaisseur et que sa surface est ferme.

L'espacement autour du matelas : L'espace entre le matelas et le côté du lit ne doit pas dépasser trois centimètres. Prenez la mesure en poussant le matelas dans un des coins.

Les crochets en métal : Ils doivent pouvoir tenir le support du matelas fermement en place. Assurez-vous que celui-ci demeure bien ancré même lorsque vous secouez le lit d'un côté à l'autre ou que vous frappez le matelas par en dessous ou par dessus. Si le support du matelas se dégage, n'utilisez pas le lit.

Hauteur entre le matelas et la garde supérieure : Votre enfant peut tenter de grimper pour sortir du lit et tomber si les côtés ne sont pas assez élevés. Une hauteur de 66 centimètres est requise entre le support du matelas, à sa position la plus basse, et la garde supérieure lorsque le côté est relevé.





Un bilinguisme positif

Ça y est. C'est fait. Vingt ans après l'adoption de la première loi sur les langues officielles, la nouvelle version, revue et corrigée pour les réalités des années 90, a été adoptée par le Parlement canadien.

Première constatation. La polémique entourant toute la question de l'adoption de ce projet de loi n'a sans doute pas mérité toute la couverture que lui a consacré la presse. Car l'opposition des fameux dinosaures à la loi sur les langues officielles était sans issue.

Tout le monde savait que le projet de loi serait adopté. Les libéraux et les néo-démocrates étaient en faveur. Et depuis l'époque à laquelle Robert Stanfield était le chef du parti progressiste conservateur, ce parti est en faveur d'un pays bilingue.

En congédiant le député fédéral du Manitoba, Daniel McKenzie, le premier ministre, Brian Mulroney, a indiqué qu'il n'y a pas de place au sein des partis politiques d'aujourd'hui pour des anti-bilingues.

ÉDITORIAL

Deuxième constatation. L'adoption de la loi C-72 sur les langues officielles ne changera vraisemblablement rien dans notre vie quotidienne dans un proche avenir. Il faudra attendre, patiemment, que des personnes compétentes bilingues (qu'elles soient francophones ou anglophones) trouvent leur place au sein de la fonction publique.

Avec la croissance phénoménale de l'immersion, et avec le développement d'un réseau d'écoles françaises à travers le Canada, ces personnes se feront de moins en moins rares.

Car s'il y a une couple de leçons à retenir des 20 premières années de bilinguisme officiel au Canada, c'est qu'il ne faut pas tenter d'obliger les personnes en place à apprendre une langue lorsque cette personne ne le veut pas. Le bilinguisme, c'est un état d'esprit positif, non pas une obligation.

L'autre leçon, c'est qu'il ne faut pas, coûte que coûte, combler un poste avec un candidat bilingue qui n'a pas aussi les compétences requises dans le domaine. L'incompétence et la médiocrité, même lorsqu'elles peuvent se manifester dans les deux langues officielles, signaleraient la fin, non seulement du bilinguisme, mais du pays.

Lucien CHAPUT



CAYOUCHE

LA ROUGE

La nouvelle programmation scolaire a été adoptée

Les commissaires ajoutent

Statu quo à Sainte-Agathe et Saint-Malo. Développement de l'immersion à Saint-Pierre-Jolys, Saint-Jean-Baptiste et Letellier.

C'est le choix qu'ont fait les commissaires de la Rouge en adoptant le 11 juillet le rapport du comité consultatif sur la programmation dans les écoles.

Les mesures adoptées devraient satisfaire les parents puisque dans aucune école il n'y aura de réduction ou de suppression de programme, qu'il s'agisse du français ou de l'immersion. Voici les détails par villages:

Saint-Jean-Baptiste

- Maintien du programme français maternelle à 12;
- Maintien du programme immersion actuel (1 à 4) et prolongation graduelle jusqu'à la 9e année.

Letellier

- Développement graduel du programme immersion jusqu'à la 9e année (création d'une 4e année en 88-89, 5e en 89-90, etc...)

La division scolaire va également faire une nouvelle demande auprès du ministère de l'Éducation pour construire une école neuve à Letellier.

Saint-Pierre-Jolys

- Maintien du programme français maternelle à 12;
- Prolongation du programme immersion actuel (maternelle à 6) jusqu'à la 9e année (création d'une septième année en septembre 89, d'une 8e en 90 et d'une 9e en 91).

Sainte-Agathe

- Maintien du programme français maternelle à 9.

Saint-Malo

- Maintien du programme français (mixte) maternelle à 9.

Laurent GIMENEZ

LETTRE

D'autres contributeurs

M. le rédacteur,

Francofonds publiait dans La Liberté du 8 au 14 juillet la liste des donateurs qui ont contribué pendant la campagne avril 1988. Malheureusement, les noms de Ernest Molgat et de Jan Molgat ont été omis de la liste des donateurs au système auto-chèque. C'est une erreur de notre part.

Ernest et Jan contribuent depuis déjà plusieurs années au système auto-chèque et nous voulons les remercier sincèrement.

J'aimerais souligner que M. Georges Boisjoli, M. Denis J. Lamoureux, Gilbert et Guenith Comeault ainsi que la Fédération des caisses populaires ont aussi contribué durant la campagne.

Lyse Desharnais
Directrice générale par intérim
Francofonds
le 11 juillet 1988

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF — Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

LETTRE

Lettre ouverte au Premier ministre du Canada

En ce beau jour de fête qu'est l'anniversaire de la Confédération canadienne, les membres de Réseau, l'organisme d'action politique de la femme franco-manitobaine, tiennent à vous faire part de leur désarroi à la préposition faite hier en Chambre de 137 propositions de modification au projet de loi C 72.

Ces propositions anti-canadiennes sont odieuses et tout à fait injurieuses à tous les citoyens canadiens-français alors que votre gouvernement fait des efforts louables afin de nous donner justice. Les efforts de survie des francophones hors Québec dans le même sens sont aussi louables.

Après quatre-vingt-dix ans d'injustice, au nom des femmes franco-manitobaines, nous demandons tout simplement justice et le droit de vivre en paix et dignité chez-nous.

Nous comptons sur votre leadership tel que vous l'avez exercé en 1983 auprès de M. Sterling Lyon pour mettre fin à un débat déshonorable de la part de quelques-uns et de passer immédiatement sans modifications majeures à adopter le projet de loi C 72 avant la fin de la session parlementaire.

Veuillez bien croire, Monsieur le Premier Ministre, à l'expression de nos meilleurs sentiments.

Cécile Rémillard-Beaudry
Présidente de Réseau
Le 1er juillet 1988

Campanous recrute en région

Encore cet été, Campanous 88, le camp d'été organisé par le Conseil jeunesse provincial, connaît un franc succès. Les 150 places sont déjà comblées. Avec une différence, cependant.

Grâce à une tournée scolaire entreprise en juin, il y aura un plus grand nombre de participants des régions rurales. Et ça, souligne Monique Fontaine, la coordonnatrice de Campanous, c'est important!

«Un des buts du Campanous, c'est de donner aux jeunes la chance de rencontrer d'autres jeunes francophones, d'autres places au Manitoba», précise l'étudiante au Collège de Saint-Boniface.

Sur l'île

Cette année, c'est au camp Alloway, dans la région du Whiteshell, que se déroule le camp, plutôt qu'à Gimli comme par les années passées.

En plus d'être moins dispendieux, «c'est vraiment plus une atmosphère de camping», évalue Monique Fontaine. «Les jeunes sont logés dans des tentes, plutôt que des cabines. Et les animateurs sont responsables de la nourriture. De cette façon, c'est l'équipe d'animateurs qui décide l'horaire».

Six camps ont lieu cet été. Trois pour les 8 à 12 ans, et trois pour les 13 à 16 ans. Le programme pour les deux groupes d'âge est différent.

Les trois groupes des 8 à 12 ans, qui comptent environ 30 jeunes chacun, restent au camp où ils font du bricolage, du chant, des jeux et des saynètes.

Les 13 à 16 ans sont nombreux, mais plus aventuriers. Un groupe de 10 jeunes fait une randonnée sur l'île sur laquelle le camp est situé. Les deux autres, à 16 participants chacun, font du canotage durant la semaine de cinq jours, la durée de tous les camps.

Les six groupes, qui partent à des temps différents, sont accompagnés par six animateurs. Il s'agit de Monique Fontaine, Paul Noël, Louis Gagné, Colin Bisson, Liliane Kirouac et Diane Hacault.

Colette BRIN



Nous sommes heureux de vous inviter à venir célébrer avec nous les

50 années de vie d'amour

de nos parents
le samedi 30 juillet 1988.

La fête débutera avec une messe en l'église de Saint-Georges à 13h30, suivie d'un thé-rencontre.

contact:
UBIE D. FISETTE
321 Thom Ave. East
Winnipeg (Manitoba)
R2C 1A3
988-3493

VITE LU, VITE SU

Bilinguisme: Ritchot et Saint-Pierre intéressés

Bilinguisme - **La municipalité rurale de Ritchot et le village de Saint-Pierre-Jolys ont accepté de rencontrer Maurice Gauthier cet automne pour préparer avec lui une politique de bilinguisme.**

Maurice Gauthier rencontrera au mois de septembre le secrétaire-trésorier de Ritchot, Jos Brodeur. Ensemble, ils mettront au point une politique écrite sur le bilinguisme qui sera ensuite examinée par le conseil municipal. La même chose se passera à Saint-Pierre-Jolys.

Maurice Gauthier reprendra sa tournée en région cet automne. Il doit rencontrer les élus de Notre-Dame-de-Lourdes au mois d'octobre. Il a également reçu une invitation de la part de la municipalité rurale de Sainte-Anne.

«Je trouve ça encourageant, précise Maurice Gauthier. Ce sont eux-mêmes qui ont pris contact avec moi avant que je les appelle. Jusqu'à présent, seuls les conseillers de la municipalité de Montcalm se sont montrés réticents à l'idée d'adopter une politique de bilinguisme».

L.G.



AVIS AU PUBLIC

CHANGEMENT D'ADRESSE
VILLE DE WINNIPEG
BUREAU DU SECRÉTAIRE MUNICIPAL
(CAISSIÈRE MUNICIPALE)

Les travaux de rénovation de l'ancien Hôtel de Ville de Saint-Boniface seront achevés, avant le 15 juillet 1988. La caissière municipale pour le quartier de Saint-Boniface sera réaffectée au:

219, BOULEVARD PROVENCHER
(L'ANCIEN HÔTEL DE VILLE)
À COMPTER DU 18 JUILLET 1988
LES NUMÉROS DE TÉLÉPHONE RESTENT INCHANGÉS



photo: Hubert Pantel

Sous le signe de la croix

Le corps de Maurice Baudoux, l'ancien archevêque de Saint-Boniface, repose maintenant dans la tour sud de la Cathédrale de Saint-Boniface, dans la crypte réservée aux missionnaires.

Mais ce ne sera, vraisemblablement, que pour un temps.

L'archevêché étudie présentement la possibilité de construire un mausolée où seraient inhumés les dépouilles de l'évêque et des archevêques de Saint-Boniface.

L'idée a été acceptée en principe, confirme l'abbé Georges Damphousse, procureur du diocèse. Par contre, ni l'endroit, ni les coûts du projet n'ont encore été établis.

Les restes des prédécesseurs de feu Maurice Baudoux sont, depuis l'incendie de la Cathédrale en 1968, inhumés dans une crypte située dans la tour nord des ruines de l'ancienne cathédrale.

L'inhumation du corps de Maurice Baudoux a eu lieu, lors d'une cérémonie privée, vendredi 8 juillet.

Les porteurs de feu Maurice Baudoux étaient: Laurent Desjardins, ancien député provincial; Robert Bockstael, ancien député fédéral; Joseph Chaput, un ami de Mgr Baudoux; Marcel Morier, actif dans Caritas et les écoles; Michael Wrublowsky, impliqué avec l'école Holy Cross; et Eugene Cherwick, directeur du conseil suprême des Chevaliers de Colomb.

LES PETITES ANNONCES ... *Ça paie et c'est facile à utiliser!* **Page 18**

Moins d'emplois pour plus de gens

«Plus de personnes ont utilisé nos services cette année. Nous avons près de 800 jeunes inscrits de plus qu'en 1987» indique Rénald Rémillard, agent de placement pour le gouvernement fédéral.

Le Centre d'emploi, situé rue Main à Winnipeg, connaît depuis son ouverture le 6 mai, des hauts et des bas. Début mai, beaucoup d'étudiants sont venus au centre pour des emplois. Par contre, les emplois disponibles à ce temps-là étaient plutôt rares.

Logiquement

Deux semaines plus tard, les offres d'emploi sont arrivées en vague, mais les étudiants n'y étaient plus. Donc, au mois de juin, il y avait beaucoup de jobs, mais peu d'étudiants qui en faisaient la demande.

Maintenant, la situation s'est normalisée. «Les dernières quelques semaines sont semblables à 1987. Sauf qu'il y a légèrement moins d'emplois que l'année passée. Sans compter les 550 emplois de moins à cause du mois de mai. Là, je ne sais pas ce qui est arrivé» concède Rénald Rémillard.

«Il y a en moyenne 30 offres d'emplois qui entrent par jour. Et toujours, ce sont des emplois d'au moins deux semaines», continue l'agent de placement.

Les emplois en construction sont moins nombreux qu'en 1987. Par contre, dans le domaine des services (restaurants, etc.), les offres d'emplois sont à la hausse.

«Certains postes sont parfois difficiles à combler», précise Rénald Rémillard. «C'est moins pire avec les secondaires. Ils ne sont pas trop difficiles».

«Les universitaires, logiquement, veulent se trouver des emplois qui correspondent à leur plan de carrière. Les secondaires veulent seulement l'expérience et l'argent. Ils sont moins préoccupés par leur carrière».

Le Centre d'emploi pour jeunes est ouvert jusqu'au 26 août.

Karine BEAUDETTE

VITE LU VITE SU

Le 10e est en route

Saint-Claude - **Encouragés par la fête profitable de cette année, les responsables du Festival français de Saint-Claude songent déjà au 10e festival en 1989.**

«Il y aura une réunion bientôt pour planifier le festival de l'an prochain. Il faudra rencontrer la Société historique pour organiser des pavillons (expositions qui portent sur un groupe fondateur de la région). Ce sont eux qui s'en occupent», relate Raymond Dubourg, vice-président du comité du Festival français de Saint-Claude.

Malgré une température peu accueillante, environ 1 000 personnes ont assisté à la fête française cette année. En 1987, 1 200 personnes avaient traversé la barrière, lorsque les Suisses étaient à l'honneur.

«Nous avons essayé de couper les dépenses cette année. Nous avons chargé 3$ à la porte au lieu de 2$ comme l'année passée», ajoute Raymond Dubourg. Avec 2 800$ de profits en 1987, le Festival français avait encore une dette. Ils ont réussi à l'effacer avec les profits d'environ 3 000$ de cette année.

La gagnante du Bet-a-Bingo a été Yvonne Dequier. Rick Smoke et Gérald Assiniboine ont remporté le premier prix du tournoi de fers à cheval. Ed Pashe et Warren Merrick ont fini en deuxième place.

Une croisière d'âge d'or

Saint-Boniface - **Un voyage d'une journée à Kenora est prévu par le Centre des Aînés de Saint-Boniface. Les participants participeront, le 27 juillet, entre autres à une croisière sur le bateau M.S. Kenora.**

Le coût de l'excursion est 38$ pour les non-membres, 34$ pour les membres qui réservent avant le 19 juillet. Après cette date, tous les billets seront 38$. Les intéressés doivent s'adresser au Centre des Aînés de Saint-Boniface (187, avenue de la Cathédrale) le mardi ou le jeudi. (Téléphone: 233-7973)

Vous avez des événements culturels à signaler? Appelez au 237-4823

VITE LU, VITE SU

Jeu alimentaire des Aînés

Saint-Boniface - **Le Centre des Aînés de Saint-Boniface offre aux aînés une session d'information alimentaire sous forme de jeu intitulé Vente aux enchères en calories enrichies.**

La session aura lieu au Centre des Aînés (187, ave de la Cathédrale) le 21 juillet à 13h30. Le visionnement d'un film informatif sera suivi d'un jeu de devinettes où les aînés devront estimer le nombre de calories dans un produit alimentaire donné. Les participants fourniront les réponses les plus proches du nombre correct gagneront des prix.

Cheyenne Days: ce n'est que partie remise

Sainte-Agathe - **Même si les Cheyenne Days, une fête de village à Sainte-Agathe, n'auront pas lieu avant l'été 1989, les gens ne perdent rien pour attendre.**



La chaudière du Cheyenne est entre de bonnes mains: celles de Robert Newman, qui s'est engagé à la restaurer.

La fête n'aura pas lieu cette année comme l'aurait souhaité le comité de développement. La raison? «Le comité de développement était occupé avec d'autres projets, avec le recrutement de membres et avec l'incorporation du comité», explique Norman Barnabé, membre du comité.

«Aussi, on voulait plus d'input des gens de Sainte-Agathe. Surtout, on a remis la fête pour nous permettre du temps pour s'organiser».

Pétanque

«C'est pourquoi nous avons eu une réunion publique il y a 3 semaines. Il y a eu beaucoup d'idées, de suggestions. Dans le succès, ça pourrait être quelque chose de très bien. Le comité de développement semble avoir l'appui des gens. Maintenant, si on peut avoir la main d'oeuvre».

Parmi la foule de suggestions reçues, Norman Barnabé dresse la liste des activités possibles pour les Cheyenne Days 1989.

«On planifie des activités sur la rivière comme une course de canots (les clubs de canotage de Winnipeg seront invités), une course de radeaux, et peut-être une compétition de petits bateaux, construits par les participants, qui vont traverser la rivière», souligne le co-propriétaire de Barnabé-Saurette Insurance Agency Ltd.

«On organiserait aussi une danse dans la rue, puis des jeux pour les plus âgés, comme le bingo, la pétanque, les fers à cheval».

«Il y a une pente naturelle dans le lot qui va devenir le parc de Sainte-Agathe. On pense y construire un théâtre en plein-air pour des activités culturelles. On inviterait peut-être les Danseurs de la Rivière-Rouge».

«Pour le financement, on se débrouillera. Les profits iraient au développement communautaire, et plus spécialement à la construction du parc et du théâtre», ajoute Norman Barnabé.

Karine BEAUDETTE

Les nouvelles circonscriptions fédérales

DOSSIER

préparé par Laurent Gimenez

Rural: les Francos pèsent moins lourd

Dans l'ancienne carte électorale fédérale, il y avait deux comtés ruraux manitobains dans lesquels les francophones représentaient 10% ou plus de la population totale: Provencher et Lisgar. Depuis le 13 juillet, il n'y en a plus qu'un.

Une première remarque s'impose. Toute comparaison basée sur les recensements de 1981 et 1986 est difficile et doit être considée avec précaution. Pour la simple raison que Statistique Canada a employé deux méthodes différentes pour évaluer la population francophone à ces deux dates *(les critères ont changé).*

Cela étant dit, l'examen du tableau ci-joint permet de faire la constatation suivante. Dans l'ancienne carte électorale fédérale, il y avait deux comtés ruraux dans lesquels la population francophone (ou classée telle) représentait 10% ou plus de la population totale: Provencher et Lisgar.

Nouveaux critères

Dans la nouvelle carte, seul le comté de Provencher conserve cette caractéristique. Les francophones y représentent 14,2% de la population totale. En revanche, dans le nouveau comté de Lisgar-Marquette, les francophones ne représentent plus que 3,8% de la population totale *(contre 10% dans l'ancien comté de Lisgar).*

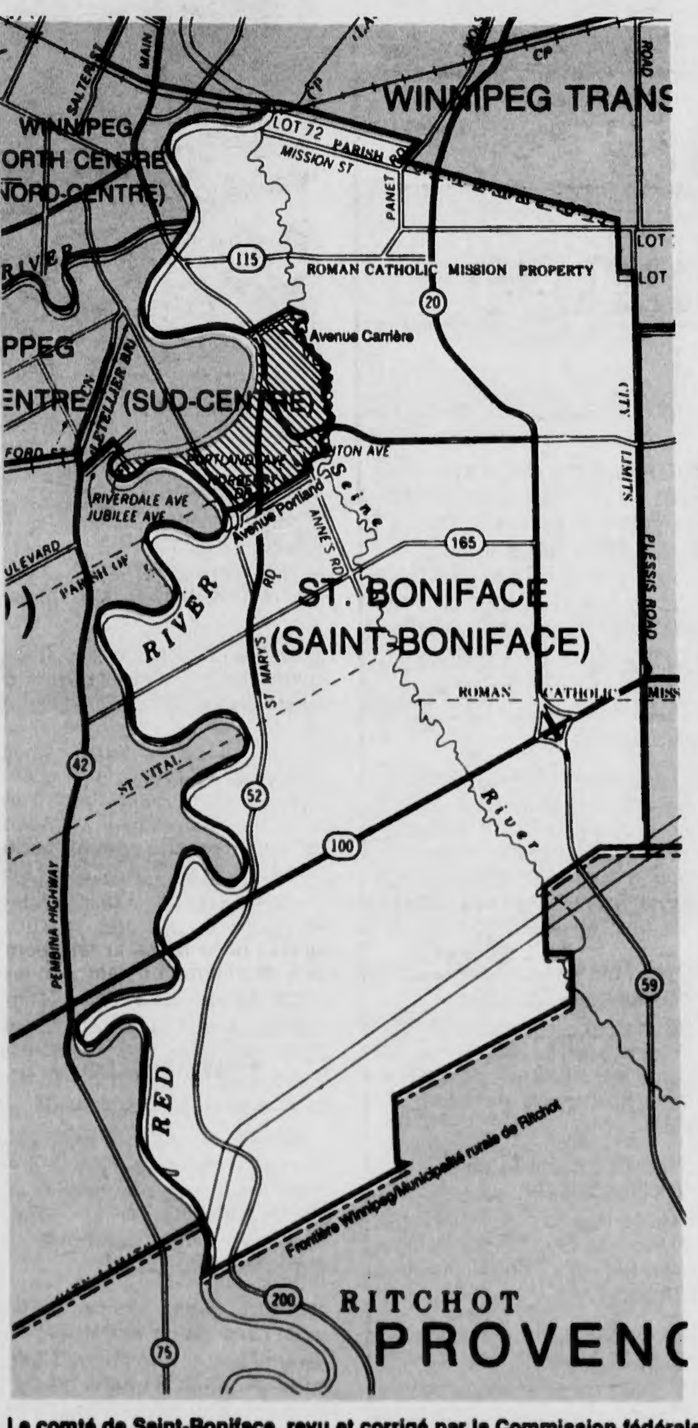
Les raisons de ces changements? D'abord le tracé des nouvelles frontières électorales. Un bon nombre de villages francophones qui appartenaient autrefois au comté de Lisgar font maintenant partie des comtés de Provencher et de Portage-Interlake.

Mais ce n'est certainement pas la seule raison. Il faut aussi tenir compte de la différence de critères utilisés par Stastisque Canada pour évaluer le nombre de francophones en 1981 et 1986. Sans oublier, naturellement, le phénomène déjà bien connu de l'assimilation.

On peut aussi noter que la nouvelle répartition des villages permet au comté de Portage-Interlake (ex-Portage-Marquette) de renforcer sa proportion de francophones, qui passe de 2,25% à 5%. Quant au village de Saint-Laurent, il n'est plus isolé comme avant dans le comté de Selkirk-Interlake.

Etant donné le petit nombre de francophones dans tous les comtés, on peut penser que ces variations n'auront de toutes façons aucun impact politique. D'autant que le vote francophone est loin d'être homogène. Mais comme le rappelle Lucille Blanchette, présidente de la SFM, «le vote des francophones peut faire la différence lorsque l'élection est serrée».

Et comme l'expliquait la semaine dernière dans La Liberté le député provincial de Springfield, Gilles Roch: «Plus il y a de francophones dans un comté, plus un francophone a de chances de pouvoir se faire désigner comme candidat par un parti».



Le comté de Saint-Boniface, revu et corrigé par la Commission fédérale de délimitation. La partie hachurée indique le quartier qui a été rattaché au comté de Winnipeg Sud-Centre.

Saint-Boniface: les Francos se renforcent

Les prochaines élections fédérales se joueront sur de nouveaux terrains. La nouvelle carte électorale, connue depuis 1986, est entrée officiellement en vigueur le 13 juillet. Saint-Boniface perd près de 7 000 résidants, mais les francophones s'en tirent plutôt bien.

La Commission fédérale de délimitation a dû «couper» une partie de l'ancien comté de Saint-Boniface afin de ramener sa population de 87 194 en 1981 à 80 240 en 1986 (la moyenne provinciale est de 73 303).

Peu d'influence

Le quartier compris entre l'avenue Carrière et l'avenue Portland, et limité à l'est par la rivière Seine (quartier hachuré sur la carte), fait donc désormais partie du comté Winnipeg Sud-Centre.

L'actuel député de Saint-Boniface, Léo Duguay, et son rival libéral, Ronald Duhamel, s'accordent à dire que le changement de frontières aura très peu d'influence sur le résultat du vote dans la circonscription.

Une autre question se pose: la disparition du quartier situé entre la Carrière et la Portland va-t-il faire baisser encore le poids des francophones, déjà minoritaires à Saint-Boniface?

Léo Duguay ne le croit pas. «Cela n'aurait pas fait de différence si l'on avait choisi un autre quartier. Sauf, bien sûr, dans le vieux-Saint-Boniface, où il y a le plus de francophones. S'il y a une perte de francophones dans Saint-Boniface, cela n'a rien à voir avec la redistribution».

Les chiffres semblent donner raison à Léo Duguay. Selon le dernier recensement de 1986, il y avait 18 125 francophones dans l'ancien comté de Saint-Boniface à cette époque. Cela représentait 19,3% de la population totale. Dans le nouveau comté, le nombre de francophones tombe à 16 570 (1 555 ou moins), mais il représente 20,7% de la population totale (80 240).

On constate en effet que la proportion de francophones dans le quartier qui disparait n'était que 11,6% en 1986, ce qui est bien en-dessous de la moyenne pour tout Saint-Boniface (20,7%).

Autre constatation: les francophones se maintiennent fort bien dans les quartiers en développement situés au sud du boulevard Bishop Grandin. Proportionnellement, entre 1976 et 1986, la progression des francophones (+ 130%) est très semblable à celle de l'ensemble de la population (+ 152%). Dans ces quartiers, les francophones représentaient environ 11% de la population totale en 1986.

Laurent GIMENEZ

Villages: d'un comté à l'autre

Le tableau permet de comparer la répartition et le poids des francophones dans les anciens et les nouveaux comtés. Les villages en gras sont ceux qui ont changé de comté.

Nom du nouveau comté *(ancien comté entre paranthèses)*	Principaux villages francophones *(ancien comté)*	Principaux villages francophones *(nouveau comté)*	Population *(1981)*	Population *(1986)*	Nombre de francophones *(1981)*	Nombre de francophones *(1986)*
Provencher (Provencher)	Saint-Jean-Baptiste, Saint-Malo, Saint-Pierre-Jolys, La Broquerie, Saint-Adolphe, Ile-des-Chênes, Saint-Georges, Powerview, Sainte-Anne-des-Chênes, Lorette	Lorette, Saint-Adolphe, **Sainte-Agathe,** Saint-Pierre-Jolys Saint-Malo, Saint-Jean-Baptiste, **Saint-Joseph, Letellier,** La Broquerie, Ile-des-Chênes, Saint-Georges, Powerview, Sainte-Anne-des-Chênes	73 729	71 385	10 090 (13,6%)	10 150 (14,2%)
Lisgar-Marquette (Lisgar)	Somerset, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude, Fannystelle, Elie, Saint-Eustache, Sainte-Agathe, Saint-Joseph, Letellier	Somerset, Notre-Dame-de-Lourdes	67 094	68 405	6 775 (10%)	2 610 (3,8%)
Portage-Interlake (Portage-Marquette)	Saint-Lazare	**Saint-Claude, Fannystelle Elie, Saint-Eustache, Saint-Laurent**	61 434	69 285	1 375 (2,25%)	3 520 (5%)
Dauphin-Swan River (Dauphin)	Sainte-Rose-du-Lac Sainte-Amélie, Laurier	Sainte-Rose-du-Lac Sainte-Amélie, Laurier, **Saint-Lazare**	54 713	65 810	1 865 (3,5%)	1 860 (2,8%)

Les maraîchers ont besoin de températures normales

«C'est toujours mieux d'avoir l'eau du ciel, mais c'est moins critique pour nous que pour les producteurs de céréales», explique Rhéal Cenerini, maraîcher depuis cinq ans à Saint-Norbert.

C'est plutôt la chaleur et les grands vents qui affectent les récoltes cette année. «La chose à considérer, souligne Rhéal Cenerini, c'est que la plupart des cultivateurs de légumes ont un système d'irrigation.».

Lise Mulaire-Rémillard, qui cultive avec son mari Denis Rémillard un jardin de légumes à Saint-Léon depuis 6 ans, est du même avis. La sécheresse n'a pas réduit leurs récoltes.

«On a un genre de marais près de chez nous qui alimente le système d'irrigation, précise-t-elle. Mais la pluie, rien de mieux que ça, parce que l'irrigation, ça coûte cher».

Le vrai problème, c'est la chaleur et le vent. «Ce qui arrive aux épinards et à la laitue, c'est que dans cette chaleur, ils montent en graine plutôt qu'atteindre leur grosseur maximale» évalue Rhéal Cenerini de Saint-Norbert.

Roland Chaput, maraîcher de Sainte-Anne, qui a perdu la plupart de ses récoltes à cause de la chaleur ajoute: «les légumes peuvent prendre ces chaleurs-là au mois de juillet, mais pas en juin. Les plantes sont trop petites».

Pas de gros vents

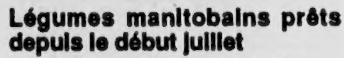
Les conditions idéales pour le reste de l'été? «Une température normale», suggère Rhéal Cenerini, de Saint-Norbert. «24 ou 25 degrés Celsius, c'est ce dont on a besoin. Et des nuits pas trop froides. 8 ou 9 degrés, c'est trop froid. Et pas de gros vents. Ça dessèche les plants, ça les étripe».

Le marché de légumes a rapporté 54,7 millions de dollars pour les producteurs manitobains en 1987. De ce montant, les pommes de terre comptent pour 43,5 millions de $; les autres légumes 11,2 millions.

Colette BRIN

Rhéal Cenerini, de Saint-Norbert: «Les gros vents, ça ralentit la production de beaucoup».

photo: Lucien Chaput



Bientôt des patates nouvelles

À cause de la chaleur et du vent, les productions seront réduites jusqu'à la fin juillet. Mais il ne devrait pas y avoir de problème pour les récoltes du mois d'août, estime Ken McLean directeur de l'Office des maraîcheurs manitobains pour la commercialisation des légumes.

Bien que les récoltes soient généralement une semaine en arrière de ce qu'elles étaient l'an dernier, c'est tout de même une année normale. Car l'année 87 avait été une année précoce pour les légumes.

Légumes manitobains prêts depuis le début juillet
Laitues, oignons verts, choux, brocolis, radis, betteraves, épinards, choux-fleurs, pommes de terre de l'année dernière, zucchini.

Légumes prêts la semaine du 10 au 16 juillet
Petits oignons blancs, courges, choux chinois, choux rouges, concombres, haricots verts et jaunes.

Légumes prêts la semaine du 17 au 23 juillet
Pommes de terre nouvelles.

Légumes prêts au début août
Carottes, céleri, oignons.

Lébumes prêts au début septembre
Navets, panais, courges d'hiver.

Colette BRIN

VITE LU VITE SU

Déménagement le 1er août

La Salle - **Les six appartements du manoir à La Salle ont déjà été réservés. Il ne reste plus qu'à attendre le déménagement.**

La construction du bâtiment, entrepris par Logement Manitoba, qui devait prendre fin au début juillet, a été retardée. Tout devrait être terminé avant la fin juillet, cependant.

Gérard Poirier, qui fait partie du comité du manoir de La Salle, explique que le choix des locataires a été fait selon les besoins de chacun. «Le but du manoir, c'est de répondre aux besoins des plus pauvres. Le loyer est établi selon les revenus de chacun».

Les locataires du manoir sont des résidants d'âge d'or de La Salle et des environs. Ils emménageront à partir du 1er août.

Nouveaux appartements

Saint-Pierre-Jolys - **Comme prévu, 14 nouveaux appartements seront construits prochainement au manoir de Saint-Pierre-Jolys, ce qui portera à 44 le nombre d'appartements.**

Le ministre de Logement Manitoba, Gerald Ducharme, a écrit une lettre le 27 juin au maire de Saint-Pierre-Jolys, Gérald Fontaine pour lui confirmer que le projet, conclu sous le précédent gouvernement, était toujours valable. Reste à attendre le début des travaux.



Laurent
GIMENEZ

Villages

Les résidants de Plage Albert sont gâtés. Ils peuvent se payer le luxe d'une magnifique plage privée dans une province où toutes les plages sont publiques.

Leur truc? la discrétion, l'organisation, et, quand c'est nécessaire, le coup de poing sur la table.

Qui osera construire un parking?

Comme dit Maurice Péloquin, «si t'as des amis à Plage Albert, tu peux venir. Si t'en as pas, tu viens pas».

Égoïstes les résidants de Plage Albert? Non. Simplement soucieux de préserver intact leur petit paradis terrestre. Ils y parviennent depuis plus de vingt ans grâce à un inoffensif subterfuge. Comme il n'y a pas de parking dans la place, pas moyen de garer sa voiture. À moins qu'une âme compatissante vous ouvre les portes de sa propriété.

Le cauchemar de la plupart des propriétaires de chalets à Plage Albert, c'est de voir un jour des hordes de Winnipégois déferler sur leur belle plage de sable fin. Pour éviter pareille catastrophe, la première règle, c'est la discrétion.

«Les Anglais de Winnipeg ne savent pas qu'il y a une si belle plage ici, signale Maurice Péloquin. Ils foncent vers Victoria Beach (située à quelques kilomètres) et ne nous voient pas. D'ailleurs, Plage Albert n'est pas indiquée sur la carte routière».

Mais la meilleure protection, s'est naturellement l'impossibilité pour les intrus de garer leur voiture à proximité de la plage. Jusqu'au jour où un audacieux décidera de construire un parking dans le coin.

L'aventure a déjà été tentée il y a quelques années, comme le rappelle Roger Bouvier, secrétaire-trésorier du district local d'Alexander. «L'ancien propriétaire du petit magasin situé sur la Saffie Road (côté Alexander) avait ouvert un petit parking sur son terrain».

«Très vite, il y a eu des plaintes, et les propriétaires des chalets ont décidé de boycotter son magasin. Il a été obligé d'arrêter, et depuis, il a vendu son commerce».

Le sage

C'est vrai qu'on ne plaisante pas avec les résidants de Plage Albert. Ils sont une force qui compte, et la municipalité rurale de Victoria Beach, par exemple, en sait quelque chose. Jos Chaput est l'un des hommes forts de Plage Albert. Propriétaire d'un chalet depuis 27 ans, il apparaît un peu comme «le sage» ou le maire officieux de ce village pas comme les autres.

«À Victoria Beach, ils ont compris depuis pas mal de temps que nous autres on se tenait», affirme l'ancien propriétaire du magasin général de la rue Hamel à Saint-Boniface. «Il y a environ 8 ans, on s'est mis d'accord pour tous voter pour le même conseiller. Depuis, on a notre représentant».

Maurice Péloquin affirme que les services offerts par la municipalité de Victoria Beach se sont spécialement améliorés depuis cette date. Récemment, le conseil municipal a même accepté de débaptiser une des rues pour lui donner le nom d'Albert Girard, un père Oblat qui a servi la région durant de nombreuses années.

Plage Albert au scanner

Municipalité de Victoria Beach

Nombre de chalets:
une centaine

Taxes foncières (en milles)

Résidences: 93,9

- Services municipaux: 41,2
- Écoles: 52,7

Prix minimum pour un chalet:
entre 30 et 40 000$

Services
Éclairage public dans toutes les rues, ramassage d'ordures, eau courante, surveillance policière.

District local d'Alexander

Nombre de chalets:
entre 75 et 100

Taxes foncières (en milles)

Résidences: 146,7

- Services municipaux: 60,7
- Écoles: 86

Services
Eau courante, surveillance policière, éclairage public sur la rue principale seulement.

«Plage Albert, c'est un village...»



photo: Laurent Gimenez

Trois pionniers de Plage Albert: de gauche à droite, Jean Marcoux, Noël Jeanson et Adolphe Huot. «J'ai acheté mon chalet pour une chanson», indique Jean Marcoux, propriétaire depuis 1965. Une chanson, c'est par exemple les 2 500$ que Maurice Péloquin a payé pour son chalet en 1970 (*il en vaut 15 fois plus aujourd'hui*).

Il y a 40 ans, Plage Albert était un camp de vacances pour les jeunes francophones de la paroisse cathédrale de Saint-Boniface. Aujourd'hui, c'est un lieu de villégiature occupé six mois par an par quelques centaines de Bonifaciens. Et on y parle l'anglais autant que le français.

Tout a commencé à la fin des années 40 lorsque l'archidiocèse et la paroisse de Saint-Boniface décidèrent d'acheter un bout de terrain avec une plage afin d'y établir un camp de vacances pour les enfants de la paroisse. On le baptisa camp Notre-Dame.

Le camp s'est développé au fil des ans, et au plus fort de son activité, dans les années 60, il accueillait chaque année près d'une centaine de jeunes. Maurice Deniset-Bernier, curé de la paroisse Cathédrale de 1959 à 1969 et aujourd'hui vicaire à Saint-Pierre-Jolys, se souvient:

Les ours

«À cette époque, c'était encore très sauvage. Je me souviens qu'au printemps, on voyait les ours qui venaient boire au bord de la plage».

La décennie des 70 marqua le déclin, puis la mort du camp Notre-Dame. Les temps n'étaient plus à ce type de loisirs collectifs pour les jeunes. La construction de chalets privés, qui avait déjà commencé plusieurs années auparavant, s'est alors intensifiée.

Une petite révolution s'est opérée en 1972 avec l'arrivée des deux premières résidantes non catholiques et non francophones. Darlene Dufily et Barbara Lindquist sont toujours là et se souviennent:

«La première réunion de l'association des résidants de Plage Albert à laquelle nous avons assisté se déroulait entièrement en français. Naturellement, on n'y comprenait rien. À partir de ce moment-là, les réunions se sont passées en anglais».

Sans arrêt

C'est à peu près à cette époque que des chalets ont commencé à se construire de l'autre côté de la rue principale, la rue Saffie. Jusqu'alors, tous les résidants de Plage Albert dépendaient de la municipalité de Victoria Beach. Mais le terrain situé de l'autre côté de la route fait partie du district local d'Alexander.

Aujourd'hui, on compte environ 200 chalets répartis à peu près également de chaque côté de la rue principale. Pour rien au monde les résidants n'abandonneraient leur «tranquilité», la proximité de la ville, et surtout leur superbe plage de sable fin. «On a une des plus belles plages au Canada», affirme Marcel Lécuyer, propriétaire d'un chalet depuis 11 ans.

«Plage Albert, c'est comme un village, explique Maurice Péloquin. En ville, je n'ai pas de vie sociale, et quand j'étais enfant, je vivais dans une ferme isolée. Ici, on est sans arrêt les uns chez les autres. Je n'avais jamais connu ça avant».

photo: Laurent Gimenez

Ernest et Diane Rivard possèdent un chalet à Plage Albert depuis 1980. «Quand on arrive ici, on gare la voiture et on n'y touche plus jusqu'au départ».

PRATIQUE

Choisir le bifteck idéal pour le barbecue

C'est la saison du barbecue et plusieurs magasins accordent aux biftecks une place de choix!

Une enquête nationale menée auprès des consommateurs démontre que les deux attributs les plus importants dans le choix d'un bifteck au comptoir des viandes, sont pour 85% des consommateurs, **la couleur rouge vif** et pour 77%, **la faible teneur en gras.** Toutefois, l'élément clé pour juger de la qualité d'un bifteck cuit est pour 80 % des consommateurs , **la tendreté.**

Cependant, la couleur n'est pas un indice de tendreté. Lorsqu'exposée à l'air, la couleur normale de la viande fraîche est rouge vif. Les petites variations dans la couleur de la viande ne sont aucunement reliées à la qualité.

Cette étude indique également qu'un grand nombre de consommateurs croient que le boeuf est coloré artificiellement. Le boeuf vendu frais ne contient aucun additif, colorant, préservatif ou ingrédient artificiel. De fait, il est illégal d'ajouter tout ingrédient artificiel.

Une viande maigre est une qualité très recherchée. Un bifteck maigre néanmoins devrait toujours contenir un peu de persillage. La viande de boeuf est dite **persillée** lorsqu'elle comporte des filaments de gras dispersés à travers le muscle. De nos jours, le boeuf canadien est légèrement persillé de gras, ce qui contribue à donner une viande de plus tendre et plus juteuse. Un bifteck bien paré n'ayant pas plus de 1/4 po. de gras extérieur réduira la formation de fumée et de flambées lors de la cuisson au barbecue.

On confond souvent le persillage avec les tissus nerveux ou fibreux qui sont coriaces. À l'achat du boeuf, recherchez un bifteck ayant une texture fine et un certain montant de persillage.

Le boeuf au détail est vieilli entre 3 et 14 jours.

Un autre facteur agissant sur la tendreté de la viande est le vieillissement. Plus le boeuf est vieilli longtemps, plus la viande sera tendre. Le boeuf atteindra sa tendreté maximale à 21 jours de vieillissement.

Toutefois, en raison des coûts élevés d'entreposage, le boeuf vendu au détail est vieilli entre 3 et 14 jours. Pour savoir jusqu'à quel point le boeuf que vous achetez est vieilli, renseignez-vous auprès de votre boucher.

La tendreté d'une coupe de boeuf est fortement influencée par la provenance de cette dernière. La viande est en réalité composée de muscles de l'animal. Plus l'animal se sert de ces muscles, plus ceux-ci durcissent.

Les biftecks les plus tendres tels que le contre-filet, le faux-filet et la surlonge proviennent des muscles les moins utilisés situés le long du dos de l'animal.

Choisir le meilleur bifteck pour le barbecue s'avérera donc une chose facile si vous savez ce qu'il faut rechercher.

GRILLADE CALIFORNIENNE

- 1 grosse aubergine
- Sel
- 2 épis de maïs
- 1 1/2 lb (750 g) de BIFTECK de FAUX-FILET ou CONTRE-FILET
- 1 oignon espagnol, coupé en 4
- 8 tomates cerises
- 2 piments verts, coupés en 4
- 2 piments rouges, coupés en 4.

Couper l'aubergine en morceaux de 3,5 cm (1 1/2"). Saler et exposer les surfaces à l'air. Laisser en attente 30 minutes, puis essuyer le tout afin d'enlever l'excès de sel. Éplucher les épis de maïs et couper en morceaux d'environ 4 cm (2").

Placer l'aubergine directement sur le gril à environ 7,5 cm (3") au-desus d'un feu vif ou au réglage élevé au barbecue électrique ou à gaz. Cuire environ 5 minutes.

Déposer ensuite les biftecks sur le gril. Après 10 minutes, retourner les aubergines et les biftecks; ajouter les tomates, oignons et piments enfilés sur des brochettes pour les tourner plus facilement. Cuire environ 7 minutes ou jusqu'au degré de cuisson désiré. Donne 4 portions.

télé-horaire d'été — du lundi 18 juillet au dimanche 24 juillet

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h00 – FÉLIX ET CIBOULETTE
12h00 – PREMIÈRE ÉDITION
12h15 – VU DE LA TERRASSE (REPRISE)
15h15 – AUJOURD'HUI EN FRANCE
15h30 – PALME D'OR
16h00 – LE PETIT CASTOR
18h00 – CE SOIR MANITOBA
21h00 – LE TÉLÉJOURNAL
21h20– LE POINT
21h40 – LA MÉTÉO
21h45 – LES NOUVELLES DU SPORT
22h00 - VU DE LA TERRASSE



À 18h00

lun. 18 juil.

11h15 Caliméro
11h30 Casper
13h15 Cinéma
Les Misérables (1re de 2). Drame réalisé par Raymond Bernard d'après le roman de Victor Hugo. Avec Harry Baur, Charles Vanel,Florelle et Jean Servais.(fr. 46)
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 D'une série à l'autre
Le Diable emporte Tunbridge Wells (dern. de 2)
18h00 Ce Soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs.
18h30 Festival Marilyn. Niagara. Suspense réalisé par Henry Hathaway. Avec Marilyn Monroe, Joseph Cotton, Jean Peters, Casey Adams et Denis O'Dea. (amér. 53).
20h30 Vidéo Club
23h00 Reilly, l'as des espions (8e de 12)

mar. 19 juil.

11h15 Grisu, le petit dragon
11h30 Prince Noir
13h15 Cinéma
Les misérables (dern. de 2)
16h30 La clé des bois
17h00 D'une série à l'autre.
Verdi (1re de 14)
Biographie. Avec Ronald Pickup, Daria Nicolodi, Carla Fracci, Giampiero Albertini, Agla Marsini et Omero Antonutti.
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Insolences d'une caméra
19h00 Bonheur d'occasion
Drame réalisé par Claude Fournier d'après le roman de Gabrielle Roy (4e de 5)
19h30 Dallas
23h00 Cinéma
Le Phare du bout du monde (Light at The Edge of The World). Drame d'aventures réalisé par Kevin Billington d'après le roman de Jules Verne. Avec Kirk Douglas, Yul Brynner, Samantha Eggar et Renato Salvatori. (amér. 71).

merc.20 juil.

11h15 La Classe du professeur Thorpe
11h30 Bout d'Chou et Casse-Cou
13h15 Le temps de vivre
14h45 Mon pays, mes amours
16h30 D'une série à l'autre
Verdi. (2e de 14).
17h30 Ce Soir Manitoba
18h00 Baseball des Expos
Au stade Olympique de Mtl, les Astros de Houston rencontrent les Expos.
20h30 Festival de Jazz, de Montréal
22h30 Un été dans le grand Nord
23h00 Cinéma
Un bébé pour maman. (And Baby makes Six). Drame réalisé par Waris Hussein. Avec Colleen Dewhurst, Warren Oates, Maggie Cooper, Al Corley et Tim Hutton. (amér. 79).

jeu. 21 juil.

11h15 Caliméro
11h30 L'escapade
12h45 Le Vagabond
13h15 Cinéma
On m'appelle Malabar. Western réalisé par Michele Lupo.Avec Bud Spencer, Joe Bugner et Carlo Reali. (it. 80).
16h30 Le Naturaliste en campagne
17h00 D'une série à l'autre
Verdi (3e de 14).
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Les Grand Films
La parfaite forme. (Perfect).Comédie dramatique réalisée par James Bridges avec John Travolta, Jamie Lee Curtis, Anne de Salvo, JannWenner et Marilu Henner. (amér. 68).
23h00 Cinéma
La vengeance du shérif. (Young Billy Young). Western réalisé par Burt Kennedy. Avec Robert Mitchum et Angie Dickinson. (amér. 68).

vend. 22 juil.

11h15 Les aventures de l'ours Colargol
11h30 Contes de la forêt verte
13h15 Cinéma
Les quatre charlots mousquetaires. Comédie réalisée par André Hunebelle et Jacques Besnard. Avec Gérard Rinaldi, Jean Sarrus et Gérard Filipelli. (fr. 74).)
16h30 Les aiguillages du rêve
17h00 D'une série à l'autre
Verdi. (4e de 14)
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Génie s en herbe
Série internationale. Rencontre entre le Zaïre et la Côte-d'Ivoire..
19h00 Le Sang des autres
Drame de guerre réalisé par Claude Chabrol d'après le roman de Simone de Beauvoir. Avec Jodie Foster, Michael Ontkean, Michael York, Jean-Pierre Aumont, Stéphane Audran, Kate Reid, Christine Laurent et Alexandra Stewart.(2e de 3).
22h00 Nos espoirs 88
23h05 Cinéma
Victime de guerre. (Friendly Fire). Drame social réalisé par David Green. Avec Carol Burnett, Ned Beatty, Sam Westerton et Denis Erdman.(amér. 79).

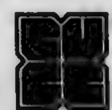
sam. 23 juil.

8h00 Démétan, la petite grenouille
8h30 Belle et Sébastien
9h00 Nils Holgersson
9h30 Les nouvelles aventures de Popeye
10h00 Les Héritiers
10h30 Salut Santé.
11h00 Semaine parlementaire à Ottawa
11h30 Connaissance du milieu
11h55 Nos espoirs 88
12h00 Univers des Sports
Le Concours équestre de Bromont (Qualifications olympiques)
13h15 Baseball des Expos
Les Expos de Montréal rencontrent les Reds à Cincinatti.
16h00 Une Terre...Une conquête.
17h00 Le téléjournal
17h05 La vie secrète des animaux
17h30 Samedi de Rire.
18h30 Faune Nordique
19h00 Le Stampede de Calgary
Défilé et rodéo
20h00 Degas
Documentaire réalisé par Harry Rasky. Coprod. Société Radio-Canada et le Metropolitan Museum of Art d'Ottawa.
21h35 La politique fédérale
21h45 Télé–sélection
Typhon sur Nagasaki. Drame d'aventures réalisé par Yves Ciampi.Avec Danielle Darrieux, Jean Marais et Kishi Keiko.(fr.-jap. 56).

dim. 24 juil.

8h00 Tao Tao
8h30 Alice au pays des merveilles
9h00 Grisu, le Petit Dragon
9h15 Animation illimitée
9h30 Légendes indiennes
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Première édition
11h03 La Semaine verte
12h00 Grand Prix de Formule 1
13h15 Baseball des Expos
Montréal à Cincinnati.
16h00 Second Regard
17h00 Le téléjournal
17h02 Le Vagabond
17h30 Le Clan Campbell
18h00 Champs-Elysées
Émission de variétés animée par Michel Drucker. Co-anim. Daniel Lavoie.
19h00 Le téléjournal
19h20 Les beaux dimanches
Ciné-Festival: Danse à contre jour. (Dancing in the Dark). Drame réalisé par Leon Marr. Avec Martha Henry, Neil Munro, Rosemary Dunmore et Richard Monette (can. 86).
21h00 Les Beaux dimanches
Les Ballerines (1re de 2) La vie et la carrière de dix des plus célèbres danseuses du XIXe et XXe siècles incarnées par Carla Fracci.
22h00 Les Nouvelles du Sport
22h15 Ciné-club
Les Lumières de ma ville. Drame avec Guy Mauffette, Huguette Oligny etMonique Leyrac. (can. 50).

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249



LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait un appel de candidatures pour un poste de:

SECRÉTAIRE À TEMPS PLEIN

pour le bureau du Doyen des Arts et des Sciences

QUALITÉS REQUISES: Habileté à traiter avec le public
Excellent français écrit
Connaissance des deux langues officielles
Connaissance du traitement de texte sera un atout

Les tâches particulières seront discutées lors de l'entrevue.

SALAIRE: Selon la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION: Le début août 1988

Veuillez faire parvenir votre demande, ainsi que votre curriculum vitae, avant le 22 juillet 1988, à:

Monsieur André Fréchette
Doyen
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (MB)
R2H 0H7

VITE LU VITE SU

Monique Dion: prête pour l'université

Saint-Claude - «Ça me donne de la confiance. Ça m'incite à continuer mes études parce que je crois que je suis capable», résume modestement Monique Dion, finissante de l'école de Saint-Claude.

La fille de Berthe et Roméo Dion a terminé sa 12e année avec panache, rapportant pas moins de sept honneurs dont une médaille du Gouverneur général pour excellence académique et une bourse de l'Université de Winnipeg de 1 000$.

D'ailleurs, c'est à l'Université de Winnipeg que Monique Dion compte poursuivre ses études cet automne. En sciences, avec une préférence pour les mathématiques.

«J'aime vraiment les mathématiques», explique celle qui travaille au Musée de Saint-Claude pendant l'été. «Pourquoi? C'est difficile à dire. J'aime tout connaître. J'aime connaître des nouvelles choses».



Monique Dion de Saint-Claude. Les prix d'excellence en français, en anglais, en sciences, en tout!

De ces années à l'école de Saint-Claude, Monique Dion n'a que des bons souvenirs. Lorqu'on lui demande s'il y a un professeur en particulier qui l'a marquée, elle hésite.

Puis elle répond: «Il y a un prof de 12e, Robert DeSmet, qui enseignait les mathématiques. Ce que j'ai aimé avec lui, c'est qu'il nous faisait penser. Son approche, c'était de nous préparer pour les études universitaires».

Lucien CHAPUT

Un parking pour le Collège Louis-Riel

Saint-Boniface - Un terrain de stationnement tout neuf sera construit cet été à proximité du Collège-Louis-Riel de Saint-Boniface.

La commission scolaire de Saint-Boniface, réunie le 5 juillet, a confié le contrat de 22 500$ à la compagnie Niakwa Construction Limited. Le terrain de stationnement actuel est situé trop loin du Collège.

Saint-François d'Assise: déjà 6 résidants

Saint-Boniface. La Maison Saint-François-d'Assise, ouverte depuis le 16 juin, abrite 6 résidants (*elle peut en accueillir 12 au total*).

La Maison, située au 206 rue Eugénie, a vu le jour grâce aux multiples dons et à l'aide bénévole de paroissiens du Précieux-Sang et des paroisses environnantes. Son but est d'aider les anciens alcooliques et drogués à se réinsérer dans la société.

Les résidants, qui peuvent rester dans la Maison de 3 mois à un an, ne doivent pas avoir pris de drogue ou d'alcool depuis au moins 4 jours et être «animés d'un sincère désir» de se débarrasser de leur dépendance. Outre le logis et le couvert, un programme d'assistance en français leur est offert.

La première assemblée annuelle de la Maison-Saint-François-d'Assise a eu lieu le 23 juin en présence d'une quarantaine de personnes. Quatre nouveaux membres ont été élus au conseil d'administration: Marc-Yvan Poulin, vice-président, Jean Soulondre, trésorier, Georges Sabourin et Gisèle Arpin.

Les autres membres sont: Georges Forest, président; Ronald Johnson, Albina Blerot, Lucille Toupin, Yvette Gobin, le père Gérald Labossière et Gilles Beaudoin, le directeur de l'établissement.

Laurent GIMENEZ

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Poussée des arbres dans les Prairies

Province. Les fermiers des Prairies ont planté ce printemps un nombre record d'arbres et d'arbrisseaux destinés à protéger les champs.

Plus de 8 millions de semis, fournis par le PFRA Shelterbelt Center situé à Indian Head, en Saskatchewan, ont été plantés dans les Prairies ce printemps. Au Manitoba, c'est à Morden qu'on a planté le plus d'arbres: plus de 163 000. La région de Dauphin vient en 2e position avec plus de 155 000 plantations.

Au total, 11 750 fermiers des prairies ont planté des arbres pour protéger leurs champs et leurs fermes et améliorer les conditions de vie de la faune. C'est le plus beau résultat jamais réalisé par la pépinière de Indian Head, qui fournit gratuitement les semis aux fermiers des Prairies depuis 1902.

Français seulement

Sainte-Agathe - À partir de septembre 1988 et jusqu'à la fin de l'année scolaire, tous les cours en 1re et 2e année à l'école de Sainte-Agathe seront donnés exclusivement en français.

La Commission scolaire de la Rouge a adopté le 11 juillet la résolution suivante: «la programmation en 1re et 2e année à l'école Sainte-Agathe exclut l'enseignement de l'anglais pour l'année scolaire 1988-89».

Adoptée à titre expérimental, cette mesure ne s'appliquera que durant la prochaine année scolaire.



photo: Lucien Chaput

Ginette Roy de Saint-Boniface. Ne soyez pas surpris si vous la rencontrez au terrain de camping Opapiskow cet été. Lorsqu'elle aura une petite fin de semaine de libre entre ses voyages aux États-Unis pour «vendre le Manitoba»...

Un coin pour les tranquilles

Ginette Roy, agente d'information pour Voyage Manitoba durant l'été, n'a pas hésité un instant lorsqu'on lui a demandé d'identifier son coin préféré du Manitoba.

Sa réponse: «Un terrain de camping qui s'appelle Opapiskow, dans le Whiteshell, à 30 kilomètres à l'est de Seven Sisters Falls».

Pourquoi? «C'est la seule place où je peux faire absolument rien de ma fin de semaine sans m'ennuyer», explique en souriant la future étudiante en physiothérapie à l'Université d'Ottawa.

Promènent

«La plage n'est pas extraordinaire», décrit la fille de Arlette (née Bédard) et de Denis Roy. «Alors, ça attire du monde un peu plus tranquille.»

«Les rochers s'étendent dans l'eau. Tu peux toujours te trouver un coin isolé. Tu te lèves le matin, tu t'étends sur le rocher et tu peux lire durant toute la journée».

Ce petit coin du Manitoba, c'est un peu par hasard que l'ancienne gymnaste l'a découvert. «Mes parents se promènent partout. Il y a huit ans environ, on se promenait le long de la route 307. Et c'est comme ça qu'on est tombé dessus».

Lucien CHAPUT

On the Fringe: au boutte?

«À Winnipeg, il n'y a pas beaucoup d'occasions pour présenter du théâtre de la rue», explique Gerry Kowtalo, un participant au tout nouveau Fringe Festival.

«Pour les gens qui n'ont pas les moyens de se produire, c'est difficile de se dénicher une place. Durant le Fringe Festival, on va voir toute sorte de théâtre. Tout est permis!»

Du 16 au 24 juillet, les Winnipégois auront le choix entre 250 présentations de quelque 60 compagnies de théâtre venant de tout le Canada et du Mexique. Toutes les présentations auront lieu dans l'Exchange District du vieux Winnipeg.

Theatre X

Theatre X, une troupe winnipégoise, présentera l'unique pièce en français du Fringe Festival. Intitulée «Sommet entrecoupé», la pièce a été écrite par Steven McIntire et traduite par Gerry Kowtalo.

En deux mots, «c'est une pièce au sujet d'une femme qui cherche la paix nocturne. On vous garanti que vous passerez une bonne nuit avec un couple très spécial», affirme Gerry Kowtalo.

Les présentations de «sommet entrecoupé» auront lieu au Caldrun Club (72, Princess).

Les billets sont disponibles une heure avant chaque représentation.

(Sommet entrecoupé de Theatre X a lieu: samedi 16 à 15h30; mercredi 20 à 17h; jeudi 21 à 17h et les 22, 23 et 24 juillet à 14h30.)

Qui lit quoi?

Faire fleurir l'imagination du lecteur

«Les comics, ce n'est pas pour les enfants!», affirme Richard Hautcoeur, collectionneur de bandes dessinées.

«Tout le monde pense tout de suite à Archie ou à Walt Disney quand on parle de bandes dessinées. Ce n'est pas vrai. Certains seront peut-être même censurés, par exemple la série «Blood», où il y a des scènes de nudité et de violence.»

«Ma série préférée, c'est Dark Knight (Batman), et le meilleur numéro, c'est Daredevil N° 227», poursuit le collégien à Saint-Boniface. «L'auteur Frank Miller et le dessinateur Bill Sienkiewicz sont une bonne combinaison. Ils produisent de super comics parce que leurs styles se complètent».

6 ans

«Le comic le plus dispendieux que j'ai acheté (*et il n'était pas pour moi*), je l'ai payé 45$, et il valait 70$. Ma collection d'environ 450 comics vaut à peu près 1 500$. Je collectionne des bandes dessinées depuis environ 6 ans.»

«Il y a beaucoup de places à Winnipeg où on peut acheter des comics. Moi-même, je refuse d'acheter quelque chose que je ne lirai pas», affirme le fils de Robert Hautcoeur et de Reine Arnaud.

«Pourquoi je lis des bandes dessinées? Parce qu'ils sont un ensemble d'images et de textes qui sont des réflexions des auteurs et qui font fleurir l'imagination du lecteur»

Karine BEAUDETTE

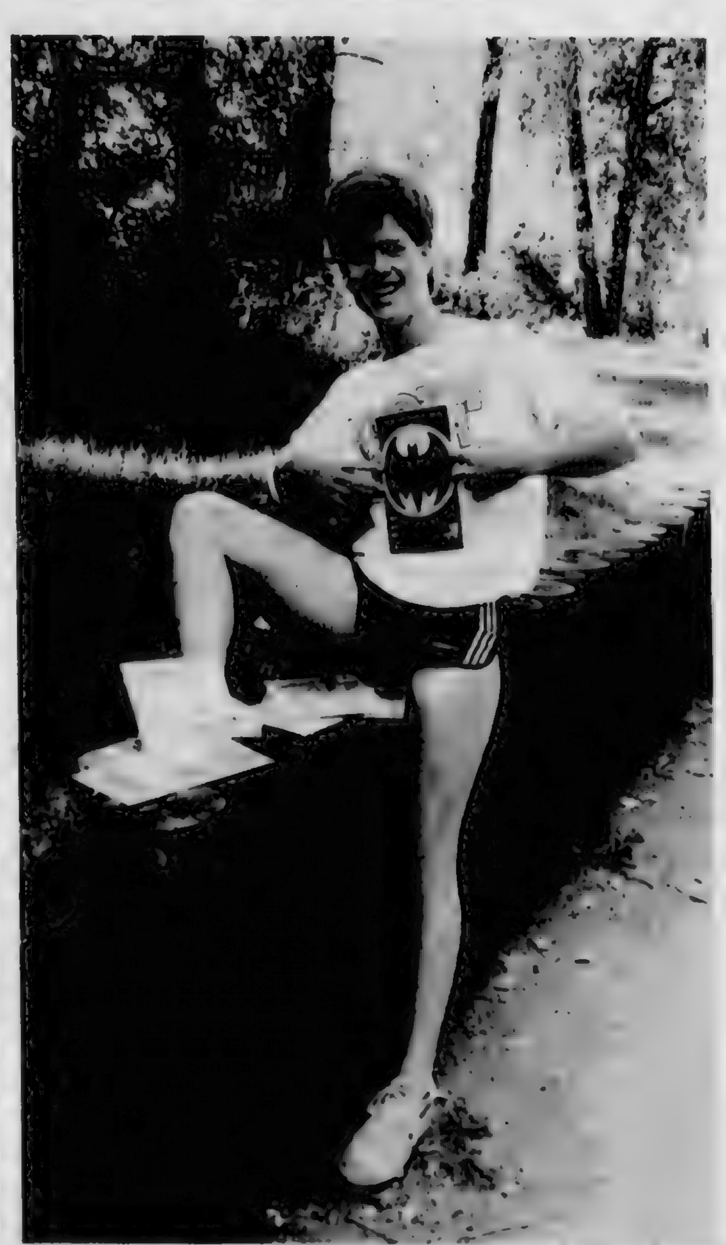
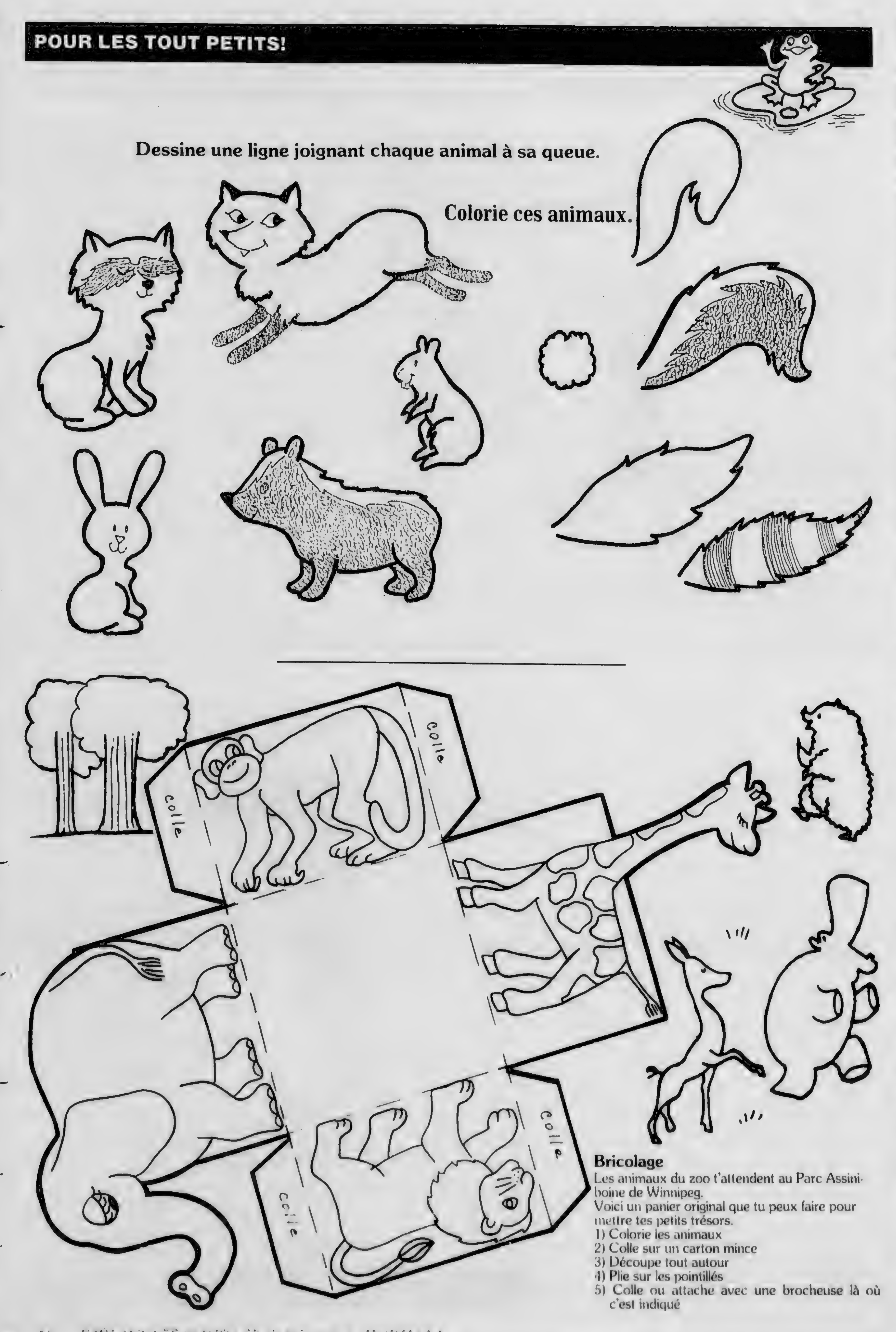


photo: Karine Beaudette

Richard Hautcoeur: «Il y aura un bouleversement dans le monde des bandes dessinées. Des gens seront choqués à cause des scènes de nudité et de violence dans les comics.»



Bricolage

Les animaux du zoo t'attendent au Parc Assiniboine de Winnipeg.

Voici un panier original que tu peux faire pour mettre tes petits trésors.

1) Colorie les animaux
2) Colle sur un carton mince
3) Découpe tout autour
4) Plie sur les pointillés
5) Colle ou attache avec une brocheuse là où c'est indiqué

Les fumeurs en voie d'extinction

Assemblée législative - C'est le jeudi 21 juillet que la nouvelle Assemblée législative manitobaine, élue le 26 avril, entamera sa première session. La journée commencera par le traditionnel Discours du Trône. Le premier ministre, Gary Filmon, a déjà indiqué quelles seront les priorités inscrites à l'ordre du jour de la 34e Assemblée de l'histoire du Manitoba. Les quatre objectifs prioritaires seront: remettre de l'ordre dans le budget provincial; rétablir l'imputabilité des Sociétés de la Couronne; favoriser le climat pour un développement économique; protéger et renforcer les services sociaux.

□

Bière - Une première nord-américaine: 201 600 canettes de bière canadienne seront en vente en Union soviétique d'ici la fin de l'été. Elles devraient toutes se vendre en deux jours, sinon deux heures, a affirmé le président de la Société Molson, les fournisseurs de la cargaison.

□

Dons - La récolte de dons politiques a été maigre en 1987. C'est ce qu'ont constaté les partis politiques fédéraux. Les conservateurs ont prélevé 12,76 millions de dollars en 1987 (*15,18 millions en 1986*). C'est tout de même 50% de plus que le parti libéral fédéral. En 1987, le parti de John Turner a prélevé 8,83 millions de dollars (*10,62 millions en 1986*). Le Nouveau parti démocratique a récolté 6,7 millions de dollars en 1987 (*6,86 millions en 1986*). C'est tout de même le parti Rhinoceros qui en a souffert le plus. Ce parti n'a reçu qu'un don de 10$ en 1987, contre six dons totalisant 265$ en 1986.



photo: Daniel Tougas

Suzanne Lepage, animatrice à la garderie du P'tit Bonheur de Saint-Boniface. Un travail exigeant et mal rémunéré.

□

Femmes - C'est en Suède et en Finlande que les femmes bénéficient des meilleures conditions de vie.

Le Canada arrive en 6e position, après la Norvège et avant le Danemark, et le Bangladesh détient le triste record du pays le plus discriminatoire envers les femmes. Ces informations proviennent d'une étude sur le statut des femmes dans une centaine de pays, effectuée par l'organisation indépendante américaine Population Crisis Committee.

Dans aucun des pays concernés, les femmes ne bénéficient d'un statut égal à celui des hommes. Les pays ont été notés sur une échelle de 0 à 20 dans différents domaines. Pour le Canada, les résultats sont les suivants: santé: 19; mariage et enfants: 18,5; emploi: 10; égalité sociale: 16,5.

□

Fumeurs - Le nombre de fumeurs a baissé ces dernières années à Winnipeg. En 1975, 47% des Winnipégois de plus de 18 ans étaient fumeurs. Ce chiffre est tombé à 34% en 1987.

□

Garderies - Le gouvernement fédéral va consacrer 6,4 milliards de dollars dans les sept prochaines années à la création de prématernelles et de garderies au Canada. C'est un milliard de plus que ce qui avait déjà été annoncé au mois de décembre dernier. On ignore encore si une partie de cet argent servira à la formation des animatrices, ce qui est la priorité pour les garderies francophones du Manitoba.

□

Lait - La consommation du lait entier continuera de diminuer, prévoient les économistes d'Agriculture Canada. En revanche, la consommation de lait à faible teneur en matière grasse et des crèmes fraîches continuera à augmenter. La consommation de beurre plafonnera vraisemblablement cette année. Quant aux fromages, les anciennes vedettes, comme le cheddar, perdent en popularité au profit des fromages de spécialité. Malgré son image positive d'aliment-santé, le yogourt voit ses ventes ralentir. Son prix élevé en fait un article de luxe plutôt qu'un aliment de tous les jours.

□

Terres arables - Le Canada a perdu 6,5 millions d'acres de terre arable entre 1951 et 1986. Dans le sud de l'Ontario, où on retrouve les plus fertiles terrains au Canada, 800 000 acres de terrains agricoles ont été perdus depuis 1931, soit une perte de 26% des terres arables dans cette région. 34% des meilleures terres agricoles canadiennes sont situées à 100 milles de la Tour CN (*Toronto*), souligne Brigid Pyke, présidente de la Fédération ontarienne des agriculteurs. Lorsque le prix du terrain s'élève à 6 000$ de l'acre, ajoute la présidente, on serait fou de continuer à le cultiver.

photo Hubert Pantel

Un dernier hommage à Mgr Baudoux

REMERCIEMENTS

Albert et Mélanie Nolette aimeraient remercier leurs dix enfants, ainsi que leurs petits-enfants qui ont si bien réussi à faire de leurs noces d'or une journée très spéciale dans leur vie.

Un merci spécial à Paul et Adèle. Merci aussi aux membres du clergé, à notre parenté, à nos amis qui sont venus de partout à notre rencontre «Portes-ouvertes» le 19 juin.

Un gros merci pour les cartes, les cadeaux et les bons souhaits.

Ce fut une journée mémorable que nous n'oublierons jamais.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue DOROTHÉE LUSSIER, de la ville de Winnipeg, province du Manitoba, veuve.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné au 25 - 185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba), R2H 0G4, le ou avant le 16 août 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 29e jour de juin 1988.

F.R. AVANTHAY
procureur de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu LIONEL MARION, du village de Saint-Jean-Baptiste, au Manitoba, fermier-cultivateur à sa retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 200 - 170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), R2H 0T4, le ou avant le 19 août 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 6e jour du mois de juillet 1988.

MARCOUX
BETOURNAY
LA BOSSIÈRE
procureurs de la succession

OFFRE D'EMPLOI

JOURNALISTE-RÉDACTEUR

L'Association de la presse francophone hors Québec est un organisme regroupant 26 journaux au pays. À compter de l'automne, un service national de presse écrite sera mis sur pied à l'intention de ses membres. A cette fin, l'APFhQ est à la recherche d'un journaliste-rédacteur responsable de la coordination du projet.

Les candidats intéressés devront avoir une formation et une expérience pertinente en journalisme écrit. Ils devront connaître le milieu francophone hors Québec, pour y avoir travaillé pendant au moins 5 ans. Une bonne connaissance des dossiers de la francophonie hors Québec, combinée à une connaissance de l'actualité parlementaire et gouvernementale seront des atouts majeurs.

Le journaliste-rédacteur sera responsable:

- de la couverture de l'actualité nationale dans la francophonie hors Québec, sur une base hebdomadaire et
- de la coordination d'un réseau de collaborateurs en région.

Traitement: 32 000$/année, plus divers avantages sociaux.
Négociable, selon la formation et l'expérience.

Lieu de travail: Ottawa.

Date limite du concours: 12 août 1988.

Entrée en fonctions: 6 septembre 1988.

Les intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae et toute information pertinente à l'adresse suivante:

M. Wilfred Roussel
Directeur général
Association de la presse francophone hors Québec
900-325 Dalhousie
Ottawa, Ontario
K1N 7G2

APF hQ

Trois nouveaux directeurs

La Rouge - **La commission scolaire de la Rouge a confirmé les noms des directeurs d'école pour l'année 1988-89 lors de sa dernière réunion le 11 juillet.**

On compte trois nouveaux: Estelle St-Hilaire à l'école Sainte-Agathe; Edmond Lacasse à l'école Saint-Malo; Armande Leclair à l'école de Letellier.

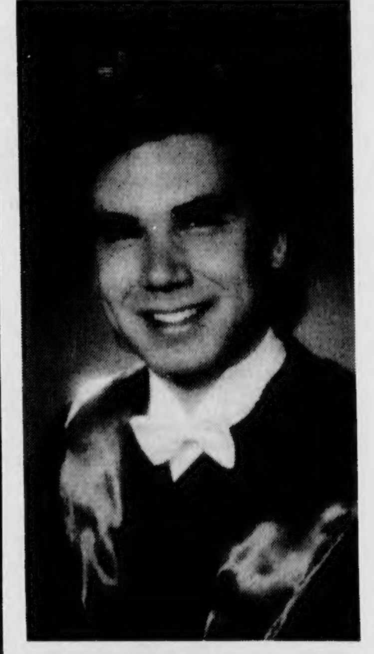
Les autres directeurs sont: Edmond Labossière à l'institut collégial Saint-Pierre; Louis Druwé à l'école élémentaire Saint-Pierre; Roger Vermette à l'école élémentaire et à l'institut collégial de Saint-Jean-Baptiste (directeur-adjoint: Jim Dewart).

Un test pour les grosses têtes

Winnipeg - **Vous voulez savoir si vous êtes assez intelligent pour faire partie de l'association Mensa du Manitoba? Rendez vous le 29 juillet à 18h30 au Relax Plaza Inn, Portage at Memorial.**

Deux heures de tests pour évaluer votre quotient intellectuel (Q.I.) vous y attendent (on ne peut faire partie de Mensa qu'à partir d'un certain niveau de quotient intellectuel). Le prix est de 35$

Pour s'inscrire ou pour plus de renseignements, appeler Theresa ou Dominique au 477-4539 ou écrire à Mensa Manitoba, C.P. 2925, Winnipeg, R3C 4B5.



Pierre DuCharme, chiro...

DuCharme, père et fils

Saint-Boniface - **Il y a un chiro francophone de plus au Manitoba depuis le mois de mai.**

Pierre L. DuCharme, diplômé en chiropractie, vient de s'associer avec son père, le Dr. Hubert R. DuCharme, chiropraticien bien connu de Saint-Boniface depuis plus de 30 ans.



Le père Ludger Guy, s.j., ancien professeur de français au Collège de Saint-Boniface. (Photo, 1951)

Le père Guy

Province - **Le père Ludger Guy, s.j., ancien professeur au Collège de Saint-Boniface, est décédé le 10 juillet à la Maison provinciale des Jésuites à Saint-Jérôme, Québec. Il avait 77 ans.**

Comme l'atteste Maurice Gauthier, ancien président du conseil d'administration du Collège de Saint-Boniface: «c'était une personne préoccupée par la qualité du produit du Collège...C'est le Manitoba français qu'il comptait promouvoir par l'entremise du Collège et des francophones qualifiés».

Après 26 ans d'enseignement au Collège de Saint-Boniface (de 1944 à 1970), le père Guy a quitté le Manitoba en 1970. Il a ensuite donné plusieurs retraites à Québec et à Rimouski avant de déménager à la Maison provinciale des Jésuites en 1983 pour des raisons de santé.

VITE LU VITE SU

Un rassemblement réussi

Otterburne - **«Le grand but de la fête; c'était de rassembler le village. Ça a très bien réussi. Il y avait une unité pendant toute la fin de semaine» affirme Lorraine Roy, membre du comité organisateur du Festival d'été à Otterburne.**

Otterburne a accueilli à peu près 600 personnes au Festival les 8, 9 et 10 juillet. L'année dernière, il y avait eu moins de personnes à cause de la pluie. En 1988, le temps était idéal.

Le Festival a engrangé quelques 2 000$ cette année (3 000$ en 1987). Les fonds prélevés seront divisés également entre 6 organismes communautaires: les Chevaliers de Colomb, le Club de curling, le Comité de loisirs, le Comité de la paroisse, la Ligue féminine catholique et le Comité Skidbuster (tractor pull).

Les activités les plus populaires ont été la danse du samedi soir (il y avait près de 200 personnes), et le *tractor pull*. Le déjeûner aux crêpes qui suivait la messe était une première, et une réussite.

Karine BEAUDETTE

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6$ ou 9$); 29 à 35 mots (7$ ou 10,50$); 35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

À LOUER: garçonnière près du Collège au 525, rue Des Meurons. Meublée, salon, cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement. Composez le 231-0224 après 14h.
058-

À VENDRE: délicieuse viande de sanglier de marcassin pour barbecue inspectée par le gouvernement. Téléphonez au Wild Boar Ranch à Saint-Claude au 379-2566.
103-

GRANDES SOLDES: payer et emportez seulement. Lawn turf, à partir de 2,98$/v2. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 5,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-

À LOUER: rue de la Morénie. Grande chambre meublée avec chambre de bain, facilité de cuisine et de lavage. Entrée privée. Libre le 1er juillet 1988. Composez le 233-6166.
087-

À SOUS-LOUER: appartement de deux chambres de luxe à Saint-Boniface avec entrée privée. Deux chambres à coucher, deux balcons, foyer, laveuse et sécheuse dans l'appartement, lave-vaisselle, air climatisé aux deux étages. Libre le 1er août 1988. Composez le 233-5987.
112-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

À VENDRE: dans le centre de Saint-Boniface, bâtiment de 3 étages, présentement le Monastère des Soeurs adoratrices de Précieux-Sang. Environ 24 000 pieds carrés et sous-sol complet, beau grand terrain bien aménagé, et clôture en blocs de ciment, peut être utilisé pour beaucoup d'autres choses. Appelez Nap Gagnon chez Sherlock Homes au 237-8878 (24h).
115-

À LOUER: au 275, rue Eugénie, appartement d'une chambre à coucher. Libre le 1er août 1988. 350$ par mois. Composez le 233-8467.
126-

BOULEVARD PROVENCHER: à louer, appartement d'1 chambre à coucher. Disponible immédiatement. Appelez Roger au 237-4255.
127-

À LOUER: au 525, rue Des Meurons, petit appartement au 3e étage, près du Collège, meublé, inclut laveuse et sécheuse au rez-de-chaussée. Libre le 1er juin 1988. Composez le 231-0224 après 14h.
013-

ÉLECTRICIEN: installations électriques et réparations résidentielles et commerciales. Changement de service et nouvelles installations. Appelez Louis au 885-7815.
095-

À SOUS-LOUER: appartement, trois chambres à coucher. Libre le 1er août 1988. 595$ par mois, services compris. Composez le 233-6958 pour un rendez-vous.
104-

ÊTES-VOUS PROFESSEUR D'ÉCOLE? J'aimerais bien garder vos enfants francophones chez moi. Gymnastique, natation et autres activités incluses. Composez le 256-1938 au Parc Windsor.
108-

RECHERCHE: gardienne bilingue, prête à créer une ambiance enrichissante et créative pour enfant de 2 1/2 ans, chez elle, 5 jours par semaine. Composez le 255-2409.
118-

BOUCHER DEMANDÉ: pour travail à temps partiel. Faites parvenir votre demande à La Liberté, boîte 100, C.P. 190, Saint-Boniface (MB) R2H 3B4.
119-

À VENDRE OU À LOUER: chalet, plage Albert, 2 chambres à coucher, complètement meublé. Appelez Maurice au 257-5691.
120-

À VENDRE: Sunbird 2000, 4 portes, deux nouveaux pneus, pas de rouille, en excellent état, 81 000 km, 5 400$ ou meilleure offre. Bicyclette d'homme (10 vitesses), 50$. Appelez Jules au 235-0906.
122-

À LOUER: appartement de 2 chambres à coucher, rue Saint-Jean-Baptiste. Libre le 1er août 1988. 441$ par mois.
Composez le 237-4871.
123-

GRANDE CARAVANE: 14' x 76' sur lot de 90' x 223', y compris eau, égouts, poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, rallonge de 8' x 12'. Pour plus d'information composez le 233-7586.
124-

GRAND APPARTEMENT À LOUER: Promenade Enfield, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, salle de famille. 675$ par mois tout compris. Pour plus d'information appelez Denise au 233-2072.
125-

SAINT-BONIFACE: 1 chambre, réfrigérateur, poêle, lave-vaisselle, stationnement. Libre le 1er août et le 1er septembre 1988. Composez le 489-3461.
129-

AUBAINE!: départ pour Montréal vers le 18 juillet. 100$. Pour plus d'information, composez le 775-1251.
130-

Appelé à devenir «serviteur inutile»

Par un vibrant hommage d'affection, d'admiration et de foi, l'Église de Saint-Boniface, rassemblée par son Archevêque, a célébré le passage en éternité d'un «Grand».

Avec chaleur et tendresse, ses intimes se référaient à lui comme le «Grand Maurice». Les diocésains eux l'appelaient «Monseigneur Baudoux». Mais pour les uns et les autres, il était un évêque impressionant, un prophète dérangeant.

C'est dans le cadre majestueux de cette Basilique-Cathédrale de Saint-Boniface, construite de pierres vivantes, surgissant comme un appel au dépassement, que le Peuple de Dieu a voulu exprimer son espérance et se nourrir à la Table de la Parole et du Pain de Vie.

Si de son vivant, cet homme

Claude BLANCHETTE

de Dieu ne passait jamais inaperçu parmi les foules, sa stature physique, sa voix résonnante et ses gestes éloquents attirant vers lui les regards, dans la mort, il devenait l'image du serviteur inutile qui a combattu le bon combat et qui disparaît, laissant la place aux autres.

En effet, comme d'autres, j'ai été quelque peu surpris par la foule considérable «d'absents» lors des funérailles de Monseigneur Baudoux.

Je m'attendais - naïvement peut-être - à ce que les gens débordent de toutes les portes de la Cathédrale. J'avais pensé qu'il y aurait eu des gens tout au long du trajet qu'empruntait la procession d'entrée entre l'Archevêché et la Cathédrale. Je croyais y retrouver beaucoup d'évêques de tous les coins du pays. Il n'en était rien!

L'appréciation

Certes, les prêtres - au-delà d'une centaine - exprimaient d'une manière toute presbytérale le vif attachement de ces hommes à leur ancien pasteur, tout comme des représentant(e)s de la communauté civile, des moyens de communication sociale, des communautés religieuses et des Églises chrétiennes soeurs redisaient l'appréciation pour tout ce que Monseigneur l'Ancien avait fait durant sa longue vie.

S'il ne faut pas mettre trop d'importance sur le «nombre» - la célébration ayant été un évènement d'une profonde et durable beauté toute mystique -, il n'en demeure pas moins que seulement une douzaine de ses confrères-évêques ont pu se libérer pour signifier leur communion à l'Église de Saint-Boniface et fort peu de diocésain(e)s ont répondu à l'appel de venir prier en Église.

Jusqu'au bout

On pourrait le regretter et chercher toutes sortes de raisons pour justifier cet état de choses. Certains le feront.

Il me semble pourtant plus important de voir ici un signe que tout baptisé - fut-il évêque, prêtre ou laïc - est appelé à devenir «serviteur inutile».

Ayant épousé un peuple par son ordination épiscopale, l'évêque, successeur des apôtres, dans le prolongement même de la mort/résurrection du Christ, doit vivre ce rapport époux-épouse «jusqu'au bout».

Et «jusqu'au bout» veut dire pour lui, comme pour tant d'autres membres de ce peuple, de communier aux souffrances de tant de personnes abandonnées, oubliées.

Oui, Monseigneur Baudoux est allé «jusqu'au bout». Il s'est identifié au Christ... jusqu'à l'oubli des siens, de son peuple.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle



De la vie au parc de Saint-Jean-Baptiste

«Tout le monde nous dit: c'est l'fun de voir de la vie dans le parc, de voir qu'il se fait utiliser», constatent Paul et Louise Daneault, membres du comité de baseball mineur à Saint-Jean-Baptiste.

C'est la première année depuis 8 ans qu'il y a de la balle pour les jeunes à Saint-Jean-Baptiste. Du début mai jusqu'à la fin juin, 92 joueurs de balle de 5 à 15 ans ont participé à l'une ou à l'autre des 9 équipes.

«Tout le monde pensait que c'était une bonne idée de partir une équipe de jeunes mais personne ne voulait s'avancer» se souvient Paul Daneault. «Ça a été difficile à partir».

Son épouse Louise est d'accord: «Une fois que ça a été mis en marche, les gens étaient prêts à aider. La coopération a été tellement bonne. On n'a pas eu de problèmes à trouver des entraîneurs».

D'ailleurs, pour les 9 équipes, il a fallu 20 entraîneurs. «Les entraîneurs étaient souvent des jeunes qui coachaient des jeunes. C'était beau à voir. Ils ont tous dit qu'ils avaient eu du fun», note Louise Daneault.

Son mari ajoute: «Certains embarquaient avec hésitation. Ils ont découvert une belle année. Ils étaient contents d'avoir participé».

Prendre la relève

Paul Daneault trouve important d'apprendre aux jeunes à jouer au baseball à un jeune âge. «C'est bien que les enfants apprennent si jeunes. Ils apprennent des bonnes habitudes».

«Après tout, ce sont eux qui vont prendre la relève», ajoute son épouse. En 1987, seulement 2 équipes adultes ont joué, et en 1988, seule l'équipe de femmes, les Challengers, jouait dans une ligue.

Les 4 équipes de jeunes qui jouaient dans une ligue ont bien fait cette année. Toutes se sont rendues aux demi-finales. «On est fiers de s'être rendus si loin la première année», assure Louise Daneault, mère de deux garçons.

Ça prend plus que des personnes pour assurer la subsistance du baseball. Louise Daneault note: «nous avons eu beaucoup de dépenses cette année pour de l'équipement. C'est avec les cotisations, et l'ancien compte des Brewers (don au baseball mineur) qu'on a payé nos bâtons, nos uniformes, etc. L'année prochaine, on aura beaucoup moins de dépenses».

En 1989, le comité veut s'occuper des affiches publicitaires dans le parc. Les responsables vont approcher les commerçants pour aider au financement. Une tâche qui sera d'autant plus facile puisque la communauté est enthousiaste au sujet du baseball mineur.

«Beaucoup nous disaient: c'est de valeur qu'il n'y a plus de balle à Saint-Jean-Baptiste. Maintenant, ce sont ces personnes qui vont aux parties et encouragent les jeunes», indiquent les Daneault.

«C'est sûr que pour les parents, ça fait beaucoup de voyageage. Mais au moins on sait où sont nos jeunes. Tant qu'a traîner au village pour une heure, ils sont aussi bien d'aller à une pratique»

«C'est un travail qui apporte beaucoup de satisfaction parce qu'on voit combien les jeunes et les moins jeunes ont aimé ça», résume Louise Daneault.

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Paul et Louise Daneault et leurs 2 enfants: Daniel (14 ans) et Richard (11 ans): «Les gens travaillaient ensemble pour organiser le baseball mineur. On n'accomplit rien quand on est occupé à se chicaner».

VITE LU VITE SU

Les équipes de Sainte-Anne à l'abri

Sainte-Anne - **Avec l'aide du conseil du village, les équipes de balle de Sainte-Anne vont installer des abris dans le parc du village.**

Jacques St-Vincent a pris l'initiative. «Quand l'équipe de balle rapide, les Angels de Sainte-Anne, ont été à un tournoi à Fargo, on a vu des beaux abris, et je me suis décidé d'en installer chez nous.»

Le village verse 2 000$ pour le projet. «L'installation va probablement coûter plus que ça, mais nous avons des fonds en banque. Nous allons aussi solliciter l'aide des marchands de Sainte-Anne puisque c'est un projet communautaire», explique Jacques St-Vincent. «Si nous avons de l'argent en trop, nous allons améliorer la qualité du sol de l'avant-champ. On y mettrait du «red shale», une substance qui absorbe la pluie. Ça aiderait beaucoup».

Les Angels et les Brewers, ainsi que d'autres bénévoles du village, vont installer les abris faits en béton et en briques aussitôt que les fonds seront disponibles. «Si tout va bien, les abris pourraient être terminés d'ici 2 semaines», évalue Jacques St-Vincent.



Les enfants d'Antonio et Marie-Louise Roy invitent les parents et amis à un thé en l'honneur de leur 65e anniversaire de mariage.

Le thé aura lieu le samedi 6 août de 14h00 à 15h30 en la salle du Centre récréatif de Saint-Pierre-Jolys.

Votre présence sera votre cadeau.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Ronald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.



Coopers &Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

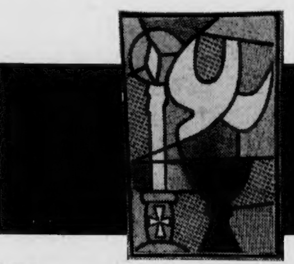


256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
Luc DANDENAULT, gérant
Plus de 20 ans d'expérience
Résidence: 433-7633
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351

La Liberté **Graphiq**
Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.
237-4823

Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...



Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ASSUREURS



Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers AUTOPAK

Le Leather Loft
Téléphone: 233-0491
OBJETS EN CUIR FAITS AVEC SOIN
- Objets fabriqués sur mesure
- Réparations de tout cuir
- Cordonnerie

Service rapide **haute qualité**
164, rue Marion Saint-Boniface
Lundi au vendredi: 9h00 à 18h00
Samedi: 10h00 à 16h00

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304

abc **233-6083**
Fire & Safety Equipment Ltd.
ÉQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS
- extincteurs — Détecteurs de fumée - Respirateurs
- Lampes de secours - Gants - Échelles
- Chaussures - Trousses de premiers soins - Escabeaux, etc...

lundi au vendredi: 8h00 à 17h00 9-846, rue Marion, Saint-Boniface R2J 0K6



SIMACO Entrepreneur en construction
MAISONS CONSTRUITES SUR COMMANDE
LOTS DISPONIBLES:
- Domaine Marius-Benoist
- St-Boniface • St-Vital • Lorette

Raymond Simard, président, B.A., B. Comm. (Hons.)
237-4798